

## REUNION DU CEMAM

9 Mai 1987

### I. Le Mouvement de la Tendence Islamique en Tunisie

(J. Loiselet)

#### Les circonstances d'apparition

1. Elimination, avec l'Université Az-Zaytouna, du milieu des ulémas traditionnels (appauvris par la disparition des Waqfs) au profit d'une intelligentsia occidentalisée avec laïcisation des institutions: statut personnel, prohibition de la polygamie et du voile, mépris du jeûne du Ramadan.

2. Orientation, après 10 ans de socialisme et de "promotion des classes sociales les plus démunies", vers une économie libérale laquelle favorise un développement assez rapide (8 à 13% par an dans les années 70) mais restreint aux 3 centres urbanisés et industrialisés (Tunis-Bizerte, Sousse-Monastir, Sfax-Gabès), d'où un déséquilibre littoral/intérieur, et nord/sud, en même temps que industrie/agriculture.

-base de l'économie tunisienne: pétrole, biens manufacturés, textiles, phosphates, produits agricoles: huile d'olive (40% des exportations) et céréales, tourisme et salaires des travailleurs tunisiens à l'étranger.

-Causes de la récession dans les années 80: baisse du prix du pétrole, baisse du tourisme (bombardement israélien), sécheresse, (la Tunisie doit importer des céréales), retour des travailleurs émigrés expulsés de Libye.

-Résultat: 25% de chômage, déficit des échanges commerciaux, déficit budgétaire (3,3% du PNB en 1986), le prix du pain est doublé.

3. La crise de l'école et la crise de confiance en l'Etat: l'école était le moyen de promotion sociale le plus sûr; les diplômés ne trouvent plus de place. l'Etat était "le serviteur du public", et subventionnait les denrées de premières nécessités. Sur l'injonction du FMI il doit limiter, plus éliminer ces subventions.

**L'évolution:** chronologiquement, succession de: 1. Leçons dans les mosquées et cercles d'études dans les écoles secondaires. 2. Groupes de 8 à 10 "frères", soumis à l'autorité d'un responsable, participant financièrement au fonctionnement du groupe (clandestin). Activités: "recyclage" et retour aux sources de l'Islam. Mémorisation du Coran. 3. Entrée à l'université. Revendication d'une mosquée dans chaque université, école, unité de travail. 4. Virage vers le social et le politique. Le MTI demande d'être admis officiellement comme parti politique. Il se manifeste comme une force importante (la seconde après le Destour) dans les universités et l'UGTT. Il revendique: l'établissement en Tunisie d'une république islamique gouvernée par la Chari'a - la rupture complète avec l'Occident et l'intégration aux pays musulmans (peut-être selon la progression: une région comme le Maghreb ou le Golfe - la grande nation arabe - l'Ummah islamique - éventuellement étendue à toute l'humanité).

**Le milieu atteint:** Principalement les jeunes, les classes moyennes et les cadres techniques: mouvement de la jeunesse lettrée à 80% (l'âge médian est de 25 ans) principalement issue du milieu rural. 21% fils de cadres modestes; 46% fils d'ouvriers urbains ou agricoles; 29% fils de "familles sinistrées" (père décédé, invalide ou retraité).

Le MTI féminin s'est développé à l'écart, surtout dans les unités de travail modernes (ateliers, bureaux, lycées, universités).

### **Les sources et les exemples suivis**

- Condamne absolument les musulmans traditionalistes, pour qui l'Islam n'est que piété personnelle et qui ne sont jamais soucieux de s'adapter au monde moderne.
- Voit les premiers efforts de résurrection de l'Islam chez les musulmans égyptiens: Mohammed ABDON et la revue al-MANAR - les Frères Musulmans: Hassan al-BANNA et Sayyed KUTB: Sous l'égide de l'Islam (bréviaire du terrorisme).
- Voit dans la lutte pour Jérusalem le point focal de la guerre mondiale avec l'Occident et l'Islam, "qui doit déterminer toute la suite de l'histoire du monde".
- L'établissement de la Chari'a au Soudan est le premier succès éclatant de l'Islam (interview de novembre 86).
- L'établissement de la république islamique en Iran sous la conduite de Khomeiny et des ulémas est l'exemple à suivre et la preuve que l'établissement d'une véritable République Islamique est possible. (Les photos de Khomeiny en gros plan ou "divinisé" à la fin des 3 interviews font pendant à celles de GHANOUCI au début).

### **Ce que réclame le MIT**

1. La direction de la révolution islamique doit être prise en main par une classe d'intellectuels musulmans activistes, selon l'exemple des ulémas en Iran. Leur science: le Coran, la Sunnah, les traditions législatives islamiques. Les universités comme la Zaytouna doivent être recréées pour les éduquer. Leur style: le style traditionnel d'apparence et de vêtement. Leur milieu: les masses musulmans et particulièrement les "opprimés".
2. la conversion personnelle: De l'état de consommateur à l'état d'esprit laïc et matérialiste (où les occidentaux ont réussi à réduire les musulmans) à celui d'un homme religieux, pratiquant les obligations imposées au musulman, et riche des concepts et valeurs islamiques.
3. L'action sociale: réformer la structure économique de la Tunisie de façon à ce qu'elle échappe de l'empire occidental (prédominance du tourisme, travailleurs émigrés), devienne autosuffisante et en complémentarité économique avec les autres pays arabes. Répartir avec justice les richesses de la nation selon le principe islamique: "à chacun selon son effort, à chacun selon son besoin", en assurant aux masses populaires les moyens d'une vie digne, dégagée de toute exploitation.
4. L'action politique: Refus de la violence comme moyen de changement, refus de tout monolithisme politique, liberté d'expression, droit des masses populaires à obtenir leurs droits légitimes (mais les non-musulmans, tout en jouissant de la liberté de religion, n'ont aucun droit politique). Réalisation d'une république islamique selon le Coran et la Chari'a, loin de toute laïcité et opportunisme. Cette république est de droit étendue au moins à toute la nation arabe, sinon à toute la Umma. Elle est impossible à

l'intérieur de l'une des nations actuelles et tout nationalisme étroit est son ennemi. Elle pourrait débiter dans l'une des régions (Maghreb, Golfe).

(Les sources: **Arabia** (avril 85 et octobre, novembre et décembre 86): interviews de GHANOUCI. **Peuples Méditerranéens** n° 21 "L'Islamisme en effervescence" (octobre-décembre 82): le manifeste du MTI. **L'Afrique et l'Asie Modernes** n° 151 (hiver 1986-87); les jeunes scolarisés et l'Islam en Tunisie" par Chabu ben Salem. **Maghreb-Machrek** n° 103 (mars 1984) "La société tunisienne au miroir islamiste" par Muhammad HERMASSI).

## II. Congrès sur l'Eveil Islamique à Amman (14-17 mars 1987) organisé par le Club de la Pensée Arabe (J. Donohue)

Le thème: l'éveil islamique et les préoccupations de la nation arabe (le terme **sahwah** a été utilisé pour éviter des préjugés). Les titres des conférences: le cadre de l'éveil / l'éveil et l'hégémonie étrangère / la citoyenneté et l'égalité / la participation / les Etats régionaux / le nationalisme arabe. Les thèmes sont bien choisis.

Ahmad Sidqi Bajjani présentait une définition de l'éveil qui permet une récupération par les nationalistes arabes: la **sahwah** c'est un état dans lequel la umma se trouve conscience de son milieu et capable de comprendre les dimensions de l'âge et de se sentir apte à répondre aux défis et à se libérer du suivisme. La nation a adopté une logique d'action et a formé une volonté d'agir. Pourquoi donc l'Occident met toujours **sahwah**, usuliyah net terrorisme au même niveau? Muhammad Ahmad Khalafallah a montré qu'il n'y a rien dans le Coran qui exige un Etat islamique (LIWA 27/3).

SAFIR classe les participants: islamistes; sécularistes; nationalistes qui ont peur de et pour l'éveil islamique. En d'autres termes, on a les hommes de l'éveil (modérés et défensifs dans ce congrès), les critiques de l'éveil, et une troisième catégorie qui essaye d'être constructive. (Note: les représentants des Frères Musulmans d'Egypte, Sudan et Jordanie étaient présents, mais pas ceux du Jihad, de la tendance islamique, etc.). Le différent réside entre les islamistes et ceux qui tiennent le pouvoir ou entre les islamistes et les intellectuels qui sont le plus perdus. Ces derniers comprennent les soucis des jeunes islamistes et ils comprennent les problèmes de l'entité arabe régionale. Ils savent que la lutte est une lutte sur la relation de l'islam à l'Etat et à l'arabisme.

### LES CONFERENCES

(1) Hasan al-Turabi, "L'éveil et l'Etat régional". Une présentation assez calme et raisonnée. Historiquement, l'éveil dans l'islam est un phénomène périodique. Aujourd'hui, il est présenté en phénomène universel - une réponse à la déception causée par les régimes a-religieux. Il est une force historique mais pas historiquement inévitable. SI les projets de l'unité nationale n'avaient pas abouti à l'échec, si l'idée nationaliste ne s'était pas effondrée, l'éveil islamique, qui avait commencé avant la deuxième guerre mondiale, se serait orienté vers le support au nationalisme.

Concernant l'Etat régional: la modalité historique dans l'islam était l'unité décentralisée: Dar al-Islam est un avec l'unité de l'umma et la pluralité des Etats islamiques. Les frontières régionales ne divisent pas les musulmans. La situation après l'effondrement de l'Empire Ottoman et le colonialisme a encouragé le développement des spécificités régionales, une fierté d'être différent... mais jamais poussés à l'extrême comme en Europe. Il note qu'en Europe maintenant on cherche une forme de l'unité qui ressemble à Dar al-Islam.

L'éveil doit dialoguer avec les nationalistes (qawmiyin) arabes pour unifier le nationalisme et la religion. La nation arabe a un rôle spécial: l'unité arabe sera la première étape vers l'unité islamique.

(2) Ridwan al-Sayyid a parlé de "l'Eveil et la culture contemporaine".

Il relève le contraste entre Malik Ben Nabi d'un côté, Mawdudi, les 2 Qutbs et Jihad de l'autre. Le premier avait un esprit ouvert et prévoyait une dialectique culturelle produisant un nouveau amalgame. Les autres ont tourné leur dos à l'autre pour se noyer dans la spécificité de la culture islamique (un programme divin qui doit dominer le monde).

Sayyid est sévère: la pensée islamique moderne n'est pas du tout pensée, elle est politique et sociologie dirigée vers la consommation interne. Il fait allusion aux piles de livres écrits contre les orientalistes par les islamistes qui ne peuvent lire que l'arabe et en conséquent citent ad nauseam les rares livres d'orientalistes traduits en arabe.

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, le mouvement islamique essaie de prendre le pouvoir; il attaque la culture occidentale qu'il considère comme la base des systèmes en place. Dans ce domaine, les islamistes ont eu un grand succès et Sayyid avoue; "nous tous sommes tombés dans cette mode". Le grand danger est que l'éveil ignore la responsabilité des musulmans dans le monde des idées au niveau international.

(3) Hisham Djait analyse "L'attitude de l'éveil vis-à-vis de la science, la philosophie et la culture artistique".

Il considère que le courant islamique eu un mouvement religio-politico-intellectuel cristallisé dans les années 70 et entré sur scène armé d'une théorie globale et organisé à un degré sans pareil.

Son analyse est nuancée - il essaie de comprendre et il ne s'identifie pas aux critiques sévères d'un Fu'ad Zakariya - mais logiquement une accommodation entre l'éveil et la culture contemporaine semble être une impossibilité. Il ne perd pas l'espoir parce que la contradiction n'est pas sur le terrain de la pensée mais sur le terrain de la réalité historique. En tant que telle, elle surpasse le problème d'authenticité et d'adaptation de la civilisation islamique. Une confrontation peut provoquer une rupture qu'il veut éviter. "L'extension de l'éveil islamique doit être prise au sérieux parce que la dialectique des civilisations rend inévitable la résurrection du monde islamique... Une civilisation ne meurt jamais dans le sens que l'histoire ne se répète pas avec une ressemblance absolue. La porte reste ouverte".

(4) Fahmi Huwaydi a parlé de "L'éveil, la citoyenneté et l'égalité."

Il divise l'éveil en quatre catégories: 1) organisé et politisé; 2) organisé non politisé; 3) les individus qui ont de l'influence par les prêches et les écrits; 4) le secteur non organisé et non politisé.

Il présente les positions de plusieurs auteurs concernant les non-musulmans - Hasan al-Banna, Muhammad al-Ghazali, Qardawi (relativement ouverts, participation limitée des non-musulmans, paiement de jizya); Qutb, Jihad Mawdudi (fermés, pas de participation); Sudan (Front Islamique National, ouvert, pleine participation, pas de référence aux dhimma ni à la jizya); Iran (Constitution ouverte, réalité différente).

Il propose que la question soit traitée en termes de justice et non égalité et ressuscite la distinction entre chari'a et fiqh. En tout cas, le problème est à étudier sérieusement. Il a déjà écrit un livre intitulé **Citoyens pas Dhimmis**.

Les points à signaler: -un essai de récupérer l'éveil islamique ou plus précisément d'expliquer qu'il n'est pas identique aux intégristes (la définition de Dijanni, les catégories de Huwaydi); -un consensus que l'éveil a été engendré par la conjoncture socio-politique (al-Turabi, Djait); -une perception de l'éveil en tant que mouvement politique qui a essayé et qui essaie de prendre le pouvoir, et qui, frustré, s'attaque à toutes les bases culturelles du pouvoir présent; -ainsi la lutte est une lutte interne à l'islam.

## **CHRONOLOGIE TUNISIENNE**

1° Partie: Indépendance. Laïcisation. Marxisme.

**1954** Autonomie interne.

**1956** Indépendance. Bourguiba 1er ministre.

**1957** Proclamation de la république.

Bourguiba président (toujours réélu).

**1964** Le Nouveau Destour (PSD) parti unique tient en main l'UGTT (Union Générale des Travailleurs tunisiens).

**1955-6** suppression des habous (waqfs), suppression des tribunaux charaïques.

**1956-8** Réforme de l'enseignement. L'Université Al-ZAYTOUNA disparaît.

**1957** Bourguiba déconseille le voile.

**1959** Code du statut personnel.

Prohibition de la polygamie.

**1960** Bourguiba déconseille le jeûne du Ramadan et le rompt publiquement à la T.V.

2ème Partie: Libéralisme Economique. Naissance du MTI.

**1965** Bourguiba conseille la négociation avec Israël (Jéricho, Le Caire).

**1969** NOUIRA 1er ministre; passage à l'économie libérale: de 70 à 80: croissance de 8% par an.

**1970** Les marxistes prennent la prédominance à l'UGTT et dans les universités.

**1974** Bourguiba président à vie.

**1964-1968** GHANOUCI, étudiant à Damas, adhère au Parti Nationaliste Arabe (nassérien).

**1969** GHANOUCI, diplômé à Damas, 1ère année d'études universitaires à Paris.

**1970** GHANOUCI, professeur de philosophie dans la 2ème, leçons dans les mosquées et cercles d'études dans les écoles secondaires.

**1971** Adhésion du MTI à "l'Association pour la conservation du Coran".

**1972** Début de la revue Al-MA'RIFA (la connaissance), 6000 exemplaires en 72, 250000 en 76.

3ème Partie: Difficultés Sociales. Le MTI se Politise.

**Janvier 1978** Emeutes; plus de 100 victimes; arrestation de membres de l'UGTT; M'ZALI 1er ministre.

**Janvier 1979** Exil du Shah.

**26 Janvier 1980** Coup de main libyen à Gafsa; 13 exécutants tunisiens condamnés à mort. Bourgui base rapproche des U.S.A.

**10 Novembre 1980** Amnistie des membres de l'UGTT.

**Vers 1975** Passage à l'université des élèves acquis au MTI.

**1978** Le MTI reste en dehors du mouvement de révolte mais c'est le point de départ de son évolution vers le social et la politique. Interdiction de la revue du MTI (Al-MA'RIFA).

**1979** Parution de la revue Al-MUJTAMA' (la société), plus militante et politisée.

**A partir de 1980** Le MTI conquiert la prédominance, aux dépens des marxistes, dans l'UGTT et à l'université.

4ème Partie: Libéralisation Politique, sauf pour le MTI.

**10 avril 1981** Liberté d'établir des partis politiques d'opposition.

**Été 1981** Le PCT (communiste) est légalisé.

**Novembre 1981** Elections législatives.

**1981** Interdiction du voile dans les écoles, universités et services officiels.

**Février 1981** La revue Al-HABIB paraît 2 mois seulement.

**8 juin 1981** Le MTI demande le statut du parti politique.

**18 juillet 1981** Arrestation de 108 leaders du MTI, dont GHANOUCI et MOURU.

**Septembre 1981** Condamnations entre 3 et 11 ans de prison.

**Octobre 1981** Amnesty International en fait des prisonniers de conscience.

**Novembre 1981** Le MTI boycotte les élections. Le MTI prend Paris pour base.

5ème Partie: Les 3 dernières Années.

**1983** Gel des salaires. Fin de la libération politique.

**3 janvier 1984** "Emeutes du pain"; 89 morts, 938 blessés, 8 émeutiers condamnés à mort puis graciés.

**5 août 1985** Renvoi par la Libye de 30.000 travailleurs tunisiens sur 90 000.

**20 août** Expulsion de 253 libyens.

**26 août** Rupture des relations diplomatiques.

**1er octobre** Raid israélien sur le QG de l'OLP à Tunis.

**Décembre 1985** Législation sur les partis politiques excluant le MTI.

**1986** Destitution de M'ZALI remplacé par Rashi SFAR. Programme: réduire les subventions aux produits de première nécessité.

**Eté 1983** Procès des membres du Parti de la Libération Islamique (clandestin, centre en Allemagne, nombreux anciens membres du MTI, essaie de pénétrer l'armée).

**1er août 1984** Les 17 membres du MTI encore en prison sont relâchés, dont GHANOUCI.

**6 juin 1985** Le MTI décide d'agir au grand jour, publie un manifeste et établit un bureau politique.

**Août 85 à août 86** Troubles sociaux. Le bureau de l'UGTT, où prédominait le MTI, est mis dehors, et un "Congrès extraordinaire de l'unité" permet au Destour de reprendre en main l'UGTT.

**Décembre 1985** Emprisonnement des leaders de l'UGTT proches du MTI, dont Habib ACHOUR.

**9 mars 1987** Arrestation de GHANOUCI et d'autres leaders du MTI (240 interpellations).

**9 mars 1987** Rupture des relations diplomatiques avec l'Iran

pour aide à la constitution de "réseaux khomeinistes".

**6 avril** Début de la grève des cours à l'université. La police entre dans l'université pour protéger la liberté des cours (suivis à 30%).

**23 avril** Manifestation à Tunis de 200 à 1000 étudiants islamistes, réclamant la liberté de GHANOUCHI et clamant des slogans anti-gouvernementaux, presque sans violence (2 policiers blessés).

**27 avril** Arrestation d'anciens cadres de l'UGTT. Arrestation du président et du secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme.

\*\*\*\*\*